

Les SOVIETS cherchent-ils la paix ou la guerre?



Si la Conférence de Genève doit prendre fin sans régler le problème russe, elle n'aura rien fait. L'axe de la paix, en Europe, c'est une ligne qui va de Moscou à Berlin. L'accord de Rapallo le montre bien. La raison indique, au surplus, qu'au long cours la Russie sera tenue à l'écart de la vie économique européenne...

A LA CONFERENCE DE GENES. Les Dettes de la Russie

Les Alliés, se ralliant à la thèse française, imposent leurs conditions aux Soviets

Lettre de M. Barthou à Tchitchérine

Genève, 1er mai. — M. Barthou a adressé ce matin à M. Tchitchérine, vice-président de la délégation russe, la réponse suivante à sa lettre du 30 avril: «J'ai communiqué ce matin à la réunion officieuse de la première sous-commission, en raison de certaines dispositions générales qui intéressent toutes les puissances, la lettre que vous m'avez fait remettre hier soir...»

Declarations de M. Barthou

La sous-commission des affaires russes s'est réunie ce matin, de 11 heures à 13 heures. Dès le début de la réunion, M. Schaefer a donné connaissance de la réponse faite par M. Barthou à M. Tchitchérine touchant la question du memorandum. M. Barthou a déclaré qu'en aucun cas et à aucun moment, la France ne saurait prendre en considération le memorandum retiré une première fois par la délégation des Soviets, parce qu'il est en absolue contradiction avec les principes de la résolution de Genève.

Les obligations des Soviets

La sous-commission se trouvait ce matin en présence d'un texte élaboré par le Comité des trois juristes. M. Lloyd George, a proposé ce texte, a déclaré qu'il n'était pas entièrement satisfait et qu'il avait confiance dans l'avenir pour en adoucir la portée. M. Schaefer a déclaré accepter le texte proposé. M. Jaspard dit que la Belgique n'ayant pas de dettes de guerre vis-à-vis de la Russie, elle conservait une entière liberté dans la discussion.

Les conditions des puissances

Dans sa séance de ce matin, qui s'est terminée à 13 heures 45, la sous-commission des affaires russes a adopté l'article 2 de son programme, qui sera soumis aux Russes, dans la séance suivante, qui est conforme à la thèse française. Voici ce texte: «Conformément à la résolution de Cannes, le gouvernement soviétique russe reconnaît toutes les dettes et obligations publiques qui ont été contractées ou garanties par l'Etat russe, c'est-à-dire, par le gouvernement impérial russe, par le gouvernement provisoire, par les régimes des puissances étrangères. Désireuses de faciliter à la Russie la reconstitution et la renouveau de son crédit, les puissances créancières sont prêtes à ne pas réclamer, pour le moment, à la Russie le paiement non seulement du capital mais aussi des intérêts des avances faites au gouvernement russe pendant la guerre. Les Alliés ne peuvent pas, vis-à-vis de la responsabilité invoquée contre eux par le gouvernement soviétique pour les dommages subis pendant la révolution en Russie depuis la guerre...»

Réunion du Conseil Suprême

Londres, 1er mai. — On apprend de source officieuse que, d'après des informations parvenues à Londres, venant de Genève, M. Lloyd George resterait dans cette ville 2 ou 3 semaines, après la date qui avait été prévue pour son retour. Il aurait l'intention de revenir à Londres pour un court séjour, afin de se présenter devant le Parlement. On envisage comme probable la réunion d'un Conseil suprême, au moment où M. Lloyd George, quitterait Genève et l'on dit que la réunion aurait lieu à San Remo. On ajoute que M. Lloyd George est attendu fait de la marche de la conférence, malgré les phrases critiques qui en ont caractérisé les débuts.

Un Caissier assailli

Marseille, 1er mai. — Le 2 mai 1921, à la gare de Marseille-Avignon, le payeur d'une compagnie privée était assailli par des bandits venus en automobile et dévalisés de 143.000 francs. Des employés qui vinrent à son secours furent accueillis à coups de revolver et l'un d'eux, M. Roux, fut tué. Après une longue instruction confiée au juge, M. Cavaillon, sept sur huit des individus ayant participé à l'attentat furent arrêtés, parmi eux se trouve l'organisateur et auteur principal, Giovanni Giacobbi. M. Cavaillon vient de clore son instruction et les sept inculpés comparaitront en octobre prochain devant les assises des Bouches-du-Rhône, à Aix.

L'Allemagne désarme!

Berlin, 10 mai. — Quatre canons de 75 français, destinés pour la défense contre avion, ont été découverts par la commission militaire de contrôle, cachés dans des meubles de paille en Haute-Silésie, dans le territoire plébiscitaire, le 25 avril 1922. Le même jour, non loin de la frontière, en territoire allemand, la commission a découvert un fort approvisionnement de fusils, de munitions d'infanterie, des lance-grenades et des objets d'équipement. La police a été chargée de garder le dépôt pendant la nuit. Le jour suivant, un officier de la commission militaire internationale de contrôle s'est présenté pour faire évacuer ce matériel, mais il n'en trouva pas trace. Une troupe armée l'avait enlevé pendant la nuit sans que le gardien ait fait de résistance. Ce vol de matériel est à rapprocher de vols analogues qui se sont également produits en territoire allemand dans le voisinage de la frontière de Haute-Silésie.

Une église foudroyée

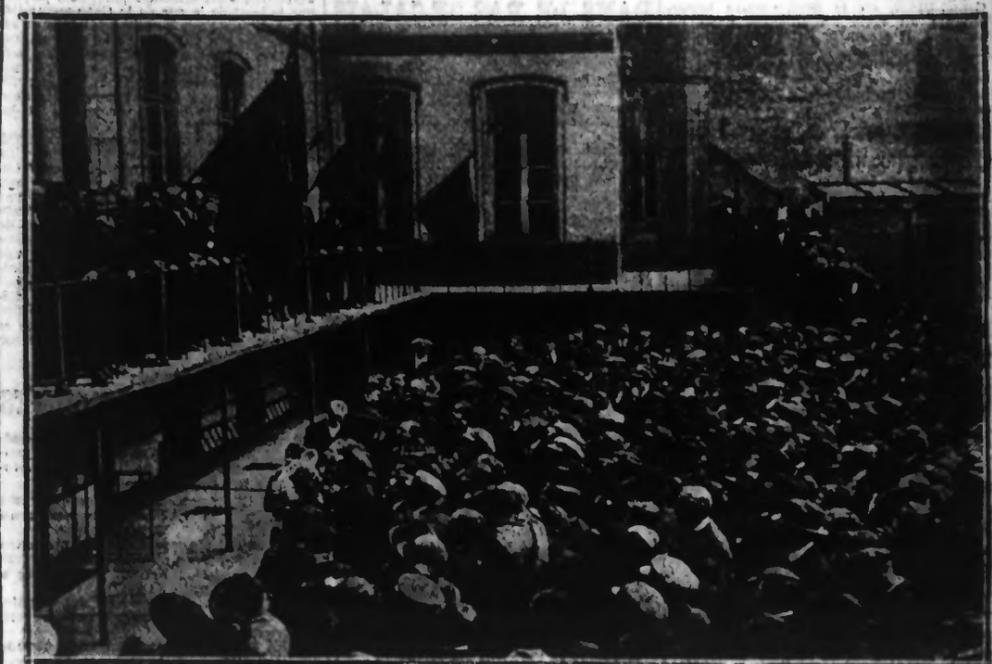
Toulouse, 1er mai. — Hier après-midi, pendant les vagues de la foudre est tombée sur l'église du village de Senvenac (Aveyron), provoquant une panique parmi les fidèles. Il y a des victimes, mais le nombre n'en est pas encore établi.

Chute d'un 18^e étage

New-York, 1er mai. — Une dame qui se trouvait en visite chez des amis, habitant dans un gratte-ciel, est tombée du 18^e étage. La mort a été instantanée.

La Manifestation du 1^{er} Mai en France et à l'Étranger

Les revendications ouvrières se sont partout affirmées en démonstrations grandioses et calmes



LE CORTEGE A LA MAIRIE DE LILLE

Les spectacles de réconfort, vibrant d'espérance et de foi prolétariennes auxquels il nous fut donné d'assister hier dans la Nord-ville, et les renseignements qui nous parvinrent de toute part attestent que la journée du Premier Mai, fête du Travail et de légitimes revendications ouvrières, a été célébrée partout, dans un calme imposant, symbole des volontés réfléchies de la classe prolétarienne. On ne signale aucun incident marquant.

A LILLE Ce fut à la fois une journée de calme et de grand enthousiasme ouvrier

Simplement, en un calme absolu, mais aussi avec un enthousiasme et un ensemble très caractéristique, les travailleurs lillois, conscients à la fois de leurs intérêts de classe et de l'intérêt supérieur de l'humanité, ont fêté hier comme il convenait qu'il le fut, le 1^{er} mai 1922. Deux heures avant l'heure où la foule innombrable qui avait répondu à l'appel des organisations du Parti socialiste et de la Bourse du Travail, ils partirent à 10 heures du matin de la rue de la Vignette, de la rue de Paris, points de concentration, pour se diriger en un infatigable et imposant cortège populaire annoncé au ce qui concernait les groupements S. F. I. O. En tête de la manifestation, nous remarquâmes : Cnudde, secrétaire général de la Bourse du Travail, Suivent : Saint-Venant, Hacheboem, Creton, Deneubourg, Moilly, Bardou, Masson, adjoints; Conlen, Verhaeghe, Bauche, Dovenay, Bouches, Vaillant, Peeters, Courtois, Bressy, Ducouvent, Dornay, etc. Parmi les drapeaux rouges, présents, entre ceux officiels du Parti et de la Bourse du Travail, qui sont en tête du cortège, remarquons ceux du Parti socialiste section de la banlieue d'Espermeux, du Syndicat des Bénévoles, de la Libre-Pensée, groupe Henri Ghysquière, du Syndicat des Travailleurs ramiopans, de la fanfare l'Avenir, du Syndicat des cheministes d'Hellemmes, de la fanfare l'Union de Lille, qui figure en tête du cortège, du Syndicat des transporteurs, du groupe de Faches-Thumesnil, etc., etc.

Un défilé triomphal

Tout cela, à l'heure dite, avec un calme parfait, aux accents de l'Internationale, a gagné la cour de l'Hôtel de Ville, suivant l'itinéraire prévu : rues de Paris, de Ste-Armabelle, Neuve, Grand Place, rue Grands-Chaussés, des Capucins-Bourgeois et de la Monnaie. C'est une marche triomphale et jamais encore à Lille on ne vit pareil Premier Mai, aussi vibrant, aussi populaire dans le sens propre du mot.

Le Meeting de l'Hôtel de Ville

Dans l'imposante cour de l'Hôtel de Ville, ils sont là, maintenant, des milliers et des milliers de travailleurs, hommes, femmes, adolescents, réunis pour entendre la bonne parole de réconfort et le mot d'ordre de demain. Sur les escaliers, des grappes humaines s'élevaient. Sur le chemin de pourtour, s'élevaient les voix des militants entraînés autour de Delory, maire de Lille et de De Vlaeynck, délégué belge à l'Internationale syndicale d'Amsterdam.

Le devoir des Travailleurs

En termes ardents, le secrétaire de la Fédération va le définir. Ce devoir est fait d'énergie, d'union de ferme volonté, de travail incessant, de patience et d'obstination. « Et d'abord », dit l'orateur — je constate que le prolétariat de Lille demeure à l'avant-garde de la grande armée des travailleurs. Ce Premier Mai est réconfortant par l'ardeur qui s'y manifeste. « Autrefois, nous en avons connu de bien rudes. C'étaient alors des Premier Mai de combat. « En 1854, nos frères d'Angleterre qui manifestèrent à cette occasion, étaient l'objet de représailles sanglantes. En Amérique, quelques années plus tard, il en était de même. A Lille, il y a 32 ans, le Premier Mai 1890, le premier cortège de ce genre avait lieu. Le lendemain, Delory et Carotte, maire de Roubaix, étaient arrêtés. Et puis, ce fut l'Internationale, onze morts! « Notre premier devoir est de nous rappeler ces souvenirs. Un second devoir est d'assurer le triomphe de nos revendications: Guerre à la guerre, nous ne voulons plus de massacres il faut que le Bloc National que dirige Poincaré le sache. « Nous voulons encore, l'annuler pour Marly, pour l'Inde. Nous sommes pour l'Unité Nationale et Internationale. Travailleurs, unissez-vous dans vos organes de classe. Vous préparerez ainsi l'heure où l'Internationale « sera le genre humain ».

Du cœur de tous les ouvriers du monde sort un espoir de paix.

Ces quelques paroles, prononcées au début de son discours par De Vlaeynck, le délégué de la Centrale Belge, qui prit ensuite la parole, peuvent résumer le splendide discours qu'il prononça. « Ouf, un espoir de paix est dans le cœur de tous les travailleurs et c'est pourquoi, aujourd'hui, le 1^{er} mai est célébré partout comme il ne l'a jamais été. « Camarades, s'écrie De Vlaeynck, une immense clameur contre l'idée de guerre doit être la chose primordiale de notre manifestation. « Il ne faut jamais plus de guerre; il faut que ce cri résonne partout, cela seul est de nature à faire reculer la réaction militariste. « Combattre le militarisme, — poursuit l'orateur, — est d'ailleurs combattre le capitalisme. Celui-ci n'est pas le plus ferme soutien de celui-là. « Pour le moment, il ne faut pas nous le dissimuler, la paix est malade. Notre tâche est de la rendre viable, pas au point de

Une séance intime

Cependant que la foule s'écoule, après quelques paroles de Delory, recommandant le calme au cours de la journée, une courte séance, toute d'intimité, a lieu à l'intérieur de la mairie. A quelques questions qui lui sont posées par Cnudde, au nom de la Bourse du Travail, le maire de Lille promet en tant que député de faire tout son possible pour obtenir la loi sur les assurances sociales et de travailler à l'amélioration de celle concernant l'impôt sur les salaires. M. Oriol, par ailleurs, espère pouvoir ramener le taux de départ de l'impôt, à 6.000 fr. pour les célibataires et 8.000 fr. pour les hommes mariés, plus 1.000 fr. par enfant. Il s'interessa aussi à la loi de huit heures, ainsi que le demande Bauche. Pour la Bourse du Travail de Lille on activera les travaux s'il est que les terrains de la Salpêtrière sur lequel on se propose de l'ériger, seront acquis. Quelques revendications du Syndicat des Locataires, de l'Octroi, de la Police, auxquelles il sera fait droit dans la mesure du possible, et la réunion prend fin par les vifs applaudissements offerts au délégué Belge De Vlaeynck.

La manifestation communiste

La Bourse du Travail Unitaire, avait également organisé une manifestation qui partit de la rue du Molinel. Un cortège d'environ deux mille personnes, précédé des secrétaires des syndicats unitaires, du drapeau rouge du syndicat des boulangers et de pancartes portant diverses inscriptions, se mit en route par les rues de Paris, des Maitresses, la rue Nationale, le boulevard de la Liberté, place de la République et rue Gambetta, la manifestation se termina aux accents de chants révolutionnaires, et avec calme. Sur la place de la Nouvelle-Aventure, il

Deux importantes réunions à la Chambre

Paris, 1er Mai. — Bien que le parlement soit en vacances jusqu'au 23 de ce mois, les deux importantes commissions des finances et des affaires extérieures de la Chambre se réunissent dès cette semaine. La commission des finances se réunira demain mardi pour commencer l'examen du budget de 1923 que M. de Lasteyrie déposera sur le bureau de la Chambre au soir même de sa séance. M. Bokanowski, représentant général du budget a déclaré que ses collègues et lui feraient l'impossible pour que la discussion du budget en séance publique ait commencé avant les grandes vacances. La commission des affaires extérieures convoquée à la demande de plusieurs de ses membres se réunira jeudi, dans le but d'examiner la situation, dans le cas où le conseil de sécurité de Genève et de ceux qui pourront découler de l'attitude que prendra l'Allemagne à la date du 31 mai. Un certain nombre de membres de la commission demandèrent que M. Poincaré soit prié de se présenter devant elle pour répondre aux questions qui pourraient lui être posées.

A qui le million?

TIRAGE DU CHEMIN NATIONAL Paris, 1er Mai. — Le numéro 3.998.370 gagne UN MILLION. Les autres numéros de la centaine sont remboursés à 500 francs. Le numéro 5.793.233 gagne 500.000 francs. Les 2 numéros suivants gagnent chacun 100.000 fr. : 1.107.960 — 6.896.436. Les autres numéros des centaines sont remboursables par 500 francs. Les 3 numéros suivants gagnent chacun 100.000 fr. : 1.105.257 — 1.767.363 — 2.469.651. Les 6 numéros suivants gagnent chacun 50.000 fr. : 1.061.259 — 2.030.973 — 3.316.739 — 5.340.047 — 4.980.083 — 5.106.007. Les autres numéros des centaines sont remboursés à 500 fr. Les 100 numéros de série suivants sont remboursés à 100 fr. : 3.405.401 à 3.405.500.